

## Meobecq – Abbaye Saint-Pierre, logements des officiers claustraux

n°068410

**Victorine Mataouчек**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13652>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Victorine Mataouчек, « Meobecq – Abbaye Saint-Pierre, logements des officiers claustraux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 24 octobre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13652>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Meobecq – Abbaye Saint-Pierre, logements des officiers claustraux

n°068410

Victorine Mataouchek

---

Lien Atlas (MCC) : [http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap\\_theme=DOM\\_2.01.02&ap\\_bbox=1.361;46.708;1.461;46.783](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.361;46.708;1.461;46.783)

- 1 En préalable à un projet de réhabilitation, plusieurs bâtiments de la basse-cour de l'abbaye de Méobecq, inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, font l'objet d'un programme de recherche d'archéologie du bâti depuis 1996 (voir BSR 1996). La campagne 1997 s'est attachée à la compréhension de l'enceinte de la basse-cour. La corrélation des résultats obtenus lors de ces deux campagnes permet un regard nouveau sur l'histoire de cet ensemble et les rythmes de son développement.
- 2 L'emprise complète de la basse-cour de l'abbaye de Méobecq est jusqu'ici encore inconnue. On sait par les vestiges qui en subsistent qu'elle se développait au moins sur toute une zone située à l'ouest du corps de l'abbaye proprement dite. La basse-cour était protégée par une enceinte qui enveloppait peut-être l'ensemble du site religieux. Bien qu'il reste aujourd'hui peu de traces visibles de cet ouvrage, l'étude archéologique a montré que la plus grande partie du front ouest de l'enceinte était encore conservée sur un linéaire de plus de 80 m de long, réutilisée en limite parcellaire ou intégrée dans des constructions.
- 3 Sur cette longue section, l'enceinte est constituée d'une courtine conservée sur un maximum de 10 m de haut et de 2 tours semi-circulaires engagées de 9 à 10 m de haut. Chacune de ces tours est implantée au droit d'un changement d'axe du tracé de l'enceinte, soit vers l'église abbatiale au sud, soit vers le portail d'entrée de la basse-cour au nord. Entre elles, et avec un espace de plus de 60 m de long, les constructeurs de l'enceinte ont adopté un principe de flanquement original et de moindre coût. En effet, au lieu de construire une troisième tour à mi-distance, pour mieux protéger la courtine, ils

ont constitué un retrait de celle-ci de 3 m sur 18,5 m de long. Chaque face latérale de ce retrait est dotée d'archères-canonnières qui contribuent au bon flanquement de cette portion d'enceinte. Enfin, l'enceinte était défendue par un fossé actuellement comblé, qui a pu être observé en tranchées (surveillances de travaux 1992 et 1997).

- 4 L'étude archéologique des parois de l'enceinte, sur son front ouest, a permis d'apprécier ses rythmes de construction. Elle a été édifiée en une seule fois, au cours d'un chantier étalé sur plusieurs séquences de travaux rapprochés : des limites nettes, et parfaitement horizontales, signalent la succession de ces séquences. L'enceinte est munie d'archères-canonnières en partie basse, de jours en partie médiane, et de fenêtres de tir encadrées de jours-en-archère en partie haute. Le positionnement de ces ouvertures indique la présence probable de 4 niveaux de circulation le long de la courtine. L'analyse archéologique des parements a par ailleurs montré que toutes ces ouvertures sont contemporaines de l'édification de l'enceinte. La présence d'archères-canonnières implique que la datation de cet ensemble ne peut être antérieure au milieu du XIV<sup>e</sup> s.
- 5 Très précocement, semble-t-il, après sa fortification, la basse-cour de l'abbaye se couvre, ou se densifie, de constructions. (la campagne 96 a bien montré la présence de vestiges de constructions qui pourraient être antérieures, mais rien d'encore probant n'a pu être mis en évidence). Sur l'étroite bande de terre comprise entre le fossé de l'enceinte du corps de l'abbaye et l'enceinte de la basse-cour sont édifiés plusieurs bâtiments, adossés à cette dernière. Parmi ces constructions figure un ensemble architectural qui jouit sans doute d'un statut particulier. La campagne 1996 a montré en effet que ces bâtiments possédaient toutes les caractéristiques architecturales et tous les attributs d'un logis seigneurial de qualité. Cet ensemble est composé de 2 corps de bâtiments : un bâtiment principal qui se développe sur 2 niveaux, adossé à l'enceinte, et une aile en retour ne comportant qu'un rez-de-chaussée, où était situé la porte d'entrée couverte d'une plate-bande à accolade.
- 6 Les 2 corps de bâtiments s'organisent de part et d'autre d'une vaste cage d'escalier hors-œuvre, dont l'entrée, marquée par des arcades, donne une impression de monumentalité. Les rez-de-chaussée, qui sont réservés aux services ou dépendances, sont, semble-t-il, ventilés et éclairés par les archères-canonnières, seules meurtrières maintenues ouvertes avec les jours du niveau médian. La fonction résidentielle est située à l'étage du corps de bâtiment principal. Dans cette grande pièce existent encore aujourd'hui une belle cheminée aux moulures prismatiques et un coffre mural d'une réalisation soignée. Les éléments moulurés datant de ce logis permettent d'envisager une datation proche de la fin du XIV<sup>e</sup> s., soit très peu de temps après la fortification de la basse-cour. Cet ensemble architectural a rapidement connu ses premières modifications : création d'une nouvelle grande fenêtre éclairant l'étage depuis l'ouest, remplacée (déplacée ?) par une autre implantée à quelques mètres de distance ; la mise en place de la seconde fenêtre est sans doute liée aux travaux d'installation du prieur de l'abbaye, qui emménage dans les lieux au cours de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s.
- 7 A la suite de l'incendie de l'abbaye en 1569 pendant les guerres de religion, l'ensemble des services attachés à son fonctionnement : prévôtée, chanterie, infirmerie, cellerie, etc., sont déplacés vers la basse-cour, les anciens bâtiments étant jugés trop endommagés pour pouvoir être restaurés. Les 2 bâtiments qui abritaient le prieuré font alors l'objet d'une restructuration, pour pouvoir accueillir également les services de la cellerie. Ainsi, le grand corps de bâtiment voit toute sa façade est, côté cour, modifiée et percée d'une nouvelle fenêtre. Son comble est très certainement rehaussé de manière à accueillir un

troisième niveau habitable. Le petit corps de bâtiment en retour est, quant à lui, surélevé d'un étage complet, communiquant avec la cage d'escalier extérieure, qui est elle-même rehaussée. A cette époque les bâtiments acquièrent la physionomie qu'on leur connaît aujourd'hui. Seule la cage d'escalier hors-œuvre sera détruite au cours du XIX<sup>e</sup> s., pour n'être visible aujourd'hui qu'en négatif sur les murs-pignons des deux bâtiments. L'analyse archéologique du bâti a toutefois permis de recueillir assez d'indices pour pouvoir reconstituer cet élément, à la mesure de l'ambition du parti architectural d'origine.

---

## INDEX

**Mots-clés** : archère-cannonnière, enceinte, logis seigneurial

**operation** Sondage (SD)

**Index chronologique** : Moyen Âge, Temps Modernes

**Index géographique** : Centre, Indre (36), Meobecq